

1. Les haïku japonais

Matsuo Bashô

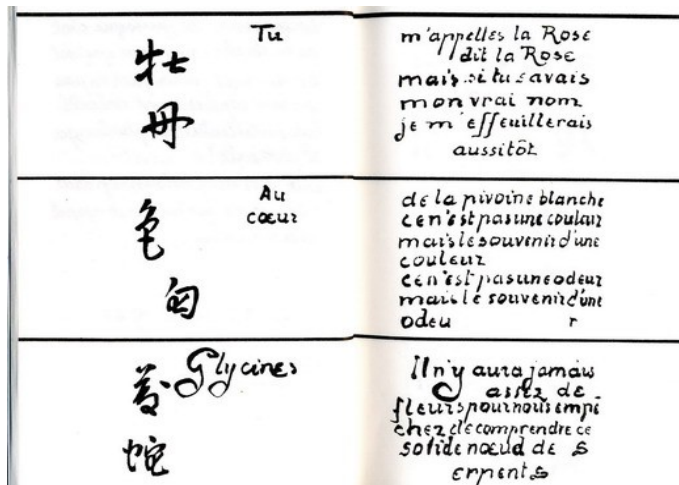
Dans le vieil étang Une grenouille saute Un ploc dans l'eau ! *	* Du cœur de la pivoine L'abeille sort, Avec quel regret!	les loriots sifflent la rivière coule en silence * Le bois d'été un homme y entre et disparaît * Le vent d'hiver souffle les yeux des chats clignotent * Pelant une poire de tendres gouttes glissent au long du couteau * Sur la mer très loin où va-t-il le vent vert et brumeux? <i>Haïkus, poèmes brefs traduits du japonais</i> , © Arthème Fayard, 1978.	* Réveille réveille-toi Je te prends pour ami Papillon * Cabane de pêcheurs Parmi les crevettes Un grillon * Buvant toute la nuit Pour faire un pot de fleurs Avec le tonneau * Soupe de riz J'entends jouer le luth Sur le toit les grêlons * Ce mur quelle fraîcheur Contre les plantes de mes pieds Pendant la sieste
Elles vont bientôt mourir Les cigales; on ne s'en douterait pas Lorsqu'on les écoute. * Ô fraîcheur, Les pieds au mur, À faire la sieste ! * L'eau est si froide Qu'elle ne peut s'y endormir La mouette. * Sur une branche morte Un corbeau s'est posé Soir d'automne. * C'est la pleine lune. Autour de l'étang je me suis promené Toute la nuit.	Poèmes traduits et réunis par G. Renondeau, <i>Anthologie de la poésie japonaise classique</i> , N.R.F.- Poésie/Gallimard, © Unesco, 1971. Nuit d'été - le bruit de mes socques fait vibrer le silence <i>Anthologie du poème court japonais</i> , présentation, choix et traduction de C. Atlan et Z. Bianu, © Éditions Gallimard, 2002. Une lanterne est entrée dans la maison sur la lande desséchée * Il est midi	Chasse aux lucioles Le batelier est ivre Quelle catastrophe	Bashô, traduit du japonais par Koumiko Muraoka et Fouad El-Etr, <i>La Délirante</i> , 1979

Autres poètes japonais :

Plus d'oiseaux Sur le toit de cuivre rouge Trop chaud Kisu (?) Maurice Coyaud, <i>Fourmis sans ombre</i> (le livre de Haïku), éd. Phébus, 1978.	Partie de campagne l'herbe collée à mes coudes respire le soleil Osuga Otsuji. Par un pet de cheval éveillé j'ai vu des lucioles voler Kobayashi Issa (1763-1827) <i>Anthologie du poème court japonais</i> , présentation, choix et traduction de C. Atlan et Z. Bianu, © Éditions Gallimard, 2002.	Solitude - après le feu d'artifice une étoile filante. * Souffle le vent d'automne nous sommes vivants et nous pouvons nous voir toi et moi * Longue nuit Le singe rêve: moyens d'attraper La lune. Masaoka Shiki. (1866-1902) <i>Haïkus</i> , Avant-propos et texte français par Roger Munier. Préface de Yves Bonnefoy. © Librairie Arthème Fayard, 1978, pour le texte français. La nuit est sans fin Je pense à ce qui viendra dans dix mille ans <i>Anthologie du poème court japonais</i> , présentation, choix et traduction de C. Atlan et Z. Bianu, © Éditions Gallimard, 2002.
Sur les fleurs tressées du cercueil - un papillon Naitô Meisetsu.	Même mon ombre est En excellente santé Premier matin de printemps Issa Maurice Coyaud, <i>Fourmis sans ombre</i> (le livre de Haïku), éd. Phébus, 1978.	Étoiles dans la mare Encore cette averse d'hiver Qui brouille l'eau Sara (1648-1710) Maurice Coyaud, <i>Fourmis sans ombre</i> (le livre de Haïku), éd. Phébus, 1978.
Sur la pointe d'une herbe devant l'infini du ciel une fourmi Ozaki Hôsai.	Montagnes d'automne ici et là des fumées s'élèvent Gyôdai <i>Haïkus</i> , Avant-propos et texte français par Roger Munier. Préface de Yves Bonnefoy. © Librairie Arthème Fayard, 1978, pour le texte français.	
À la surface de l'eau des sillons de soie - pluie de printemps Ryôkan.		
Au pied de la montagne sous un soleil bienveillant une rangée de tombes Taneda Santôka.		
La lampe éteinte les étoiles fraîches se glissent par la fenêtre Natsume Sôseki.		

2. A la manière de : haikai français

Paul Claudel, *Cent phrases pour éventails* (1925), © Gallimard, « Poésie », 1996.



Paul Eluard, *Pour vivre ici* (1920)

À moitié petite,
La petite
Montée sur un banc.
*
Le vent
Hésitant
Roule une cigarette d'air.
*
Palissade peinte
Les arbres verts sont tout roses
Voilà ma maison.
*
Le cœur à ce qu'elle chante
Elle fait fondre la neige
La nourrice des oiseaux.

Youenn Brusk, cité dans *Le Haïku en France*, Aléas éditeurs, 2003

Vieil arbre
au bord de l'étang
l'un et l'autre endormis

Jean-Hugues Malineau, *Petits haïkus des saisons*, éd. L'école des loisirs, 1996.

Poing dressé
un saule isolé
fait exploser le printemps

Yves Gerbal, *Haïkus de Provence*, ©

Éditions Autre Temps/Fondation
Regards de Provence, 1999.

Rien ne résiste
Au vent
À part les goélands
*
Fleurs d'amandiers
En vol
Neige de printemps
*
Le lézard est passé
Sur le mur
De l'ombre à la lumière
*
Je prends du sable
Dans ma main
Voilà notre vie
*
Sous le platane
Un autre monde
L'ombre

J. Prévert, *Histoires*, éd. Gallimard, 1963.

Accalmie
Le vent
Debout
S'assoit
Sur les tuiles du toit.

M.-F. Lavaur, *Jouer avec les poètes*, J.
Charpentreau, Éd. Hachette Jeunesse,
2002.

Sous l'archet du vent
ce soir
la nuit joue faux.
*
Le vent fait des écailles
sur la peau du ruisseau.
J'en ai la chair de poule.
*
La nuit l'effraie.
Il ne sait plus
Par quel hibou la prendre.
*
Ni fées ni anges
mais autour de nos granges
les mésanges.
*
Il neige tendrement
sur l'épaule du vent
qui se heurte aux ramures.

Jacques Sternberg, *Contes glacés*, ©
Marabout, 1974.

Les aiguilles
Voulant régler les aiguilles d'une horloge
de cathédrale,
il fit un faux pas et, de l'espace,
il tomba dans le temps.
*

L'écriteau

C'est avec étonnement qu'on remarquait
accroché à la porte de ce caveau
funéraire l'écriteau:
JE REVIENS DANS UN INSTANT